

Coupe des deux Phares – trophée Patrick Schnepf 2021

Douarnenez – Port Louis – La Rochelle du 24 au 27 juillet 2021

8 bateaux étaient au départ de Douarnenez pour la première manche de cette C2P 2021 qui faisait escale à Port Louis : **ELOISE II, KRAKEN II, LA GOELE 3, PANGUR BAN, ROCQUETTE, ROUVELON, SCEOLAING et THALAMUS** plus **ANOUCHKA VI** en temps que bateau comité pour le départ de Douarnenez et bateau accompagnateur sur la course.

Après des aléas de places au quai liés, en partie, à un gros événement nautique simultané à Douarnenez, les bateaux se sont retrouvés vendredi 23/07 au ponton, très agité ce jour là, de Tréboul pour le départ du lendemain initialement prévu très tôt.



Finalement, le départ est reporté pour des raisons météo à 14 h.

Nous avons donc eu le temps de nous laisser aller à l'appel de Saint Kouing Amann (surtout celui aux pommes de Locronan en face de l'église) avant le départ qui s'annonçait musclé.

Sur le plan d'eau de cette magnifique baie de Douarnenez agrémenté ce jour là d'un superbe temps breton, que seuls les connaisseurs savent apprécier, nous avons eu l'immense bonheur de voir évoluer autour de la ligne de départ (à la demande de l'organisation YCC) la Belle Poule, le Mutin et la Grande Hermine rien que pour nous...



La Belle Poule



Le Mutin

Ci-dessous La Belle Poule et La Grande Hermine



Magnifique spectacle que de voir évoluer ces bateaux prestigieux avec tout dessus, à peine gités, alors que nous envisagions un deuxième ris sur nos Classiques. Merci à la Marine Nationale de nous avoir réservé cet accueil et de préserver ces unités en fonctionnement pour le bonheur de tous.



Ci-dessus, Kraken Bertrand qui renoue avec des connaissances...

Revenons à notre départ de course. L'établissement de la ligne de départ n'a pas été facile à cause de la houle, du vent et du fond, tous trois de bonne taille.



Pendant ce temps là, les deux inséparables et malgré tout perpétuels concurrents, Pangur Ban et Kraken II, se marquent déjà « à la culotte ». La régata n'est même pas commencée ; ça promet !



Sceolaing dans la houle du départ.

Par chance, l'équipier n°1 à l'avant avait encore un peu de Kouing Amann sous les bottes ce qui lui a permis de rester à son poste jusqu'au raz de Sein.



Comité de course en pleine action sous la pluie battante.

Y a que Roland le Camaretois et Gwen (au vu de son prénom, il est du coin) qui sortent de ce temps là, sans rien sur la tête, comme si de rien n'était...



14 h : top départ. C'est parti pour tirer des bords dans la houle jusqu'au raz de Sein où on va encore s'en prendre une dose de plus au cas où il y ait encore un petit coin de sec sous le ciré...

Thalamus à droite, bien placé au vent, **Eloise II** au centre, à gauche au premier plan **Kraken** et **Rouvelon** à son vent. Tant pis pour les autres, ils n'avaient qu'à être là pour la photo !

A ce jeu là (tirer des bords de près dans la houle par vent fort), **Sceolaing** arrive au Raz de Sein avec une très confortable avance sur la flotte. Il profite de ce fait d'un passage proche de l'étales qui lui permet de ne pas rencontrer la « marmite de sorcière » qu'ont rencontrée les autres concurrents passés une heure, voire plus, après lui. La Mer d'Iroise, apercevant son copain Kraken lui a même fait un gros câlin en le prenant tout entier dans ses bras liquides au passage du Raz de Sein. Ils ont mis deux jours à tout sécher !

Une fois libéré de ce clapot infernal, les spis sont sortis pour descendre la baie d'Audierne avec un vent mollissant mais toujours une belle houle. Concentration obligatoire pour l'équipier affecté à l'écoute de spi !

Les dauphins étaient également de sortie pour nous accompagner jusqu'à la tombée de la nuit en direction du phare d'Eckmühl, notre étoile du Sud du moment.

3 heures du matin, **Eloise II**, au sud de Penmarc'h, non loin de la bouée cardinale Sud Basse Spineg qui définit la limite des cailloux, signale une avarie de barre sur le canal VHF de la course.

Anouchka VI, le rejoint et prend position à ses côtés, une aussière de 100 mètres à poste pour un remorquage.

La forte houle et la nuit nous contraint à renoncer à cette manœuvre périlleuse dans ces circonstances. Le chef de bord d'Eloise appelle donc le CROSS Etel. A peine 15 mn après, la vedette de la SNSM du Guilvinec était sur site. Bravo et merci à cette institution dévouée qui, un samedi soir, en pleine nuit, répond aussi rapidement à un appel.

Le jour se lève, pour nous à l'arrière de la flotte, sur les Glénan. **Scéolaing** est déjà dans le chenal de Lorient, obligeant le bateau comité à prendre la mer plus tôt que prévu.

Très belle journée, comme la Bretagne Sud en a le secret, et arrivée très étalée en ce dimanche matin.

Accueil parfait à Port Louis organisé de main de maître (de port) par Bruno Leplatois. Grosse sieste avant l'apéro pendant que le linge sèche sur les bômes et les filières, à tel point que les gens sur le quai pensaient qu'il y avait un « vide grenier » ou plutôt un « vide bateau » sur les pontons...

Après le briefing, limité en nombre Covid oblige, Bruno est passé personnellement sur tous les bateaux de la régata apporter l'apéro sous la forme d'un joli sac (réutilisable) contenant une bouteille de punch (maison), chips et grignotages et petit cadeau. Merci Bruno !

GREGAOU et **SABRENN** nous ont rejoints à Port Louis pour participer à la deuxième manche.

Eloise II est arrivé du Guilvinec en fin de journée après avoir réparé son gouvernail.

Lundi 26/07 – 8h30: Départ de la deuxième manche Port Louis – La Rochelle 133 milles nautiques.

10 bateaux sur la ligne : les 8 de la première manche plus GREGAOU et SABRENN.

Très beau temps, vent faible hésitant en direction.





Les spis fleurissent dès le départ. Scéolaing spi rouge au premier plan.



Merci au bateau comité et à Roland Desforge, le directeur de course.

En arrière plan : Eloise, Rocquette et Sabrenn.

Les options stratégiques, plus ou moins efficaces, se dévoilent déjà aux abords des Birvideaux. Les routes convergent ensuite pour passer entre Belle île et Houat. L'avis de course laissait le choix des routes libre jusqu'à La Rochelle.

Le cheminement vers l'île d'Yeu permet à certains bateaux de tirer soit vers Noirmoutier afin de faire porter le spi, soit de rester sur la route directe pour les asymétriques ou les « sans spi ». Avec ce vent d'ouest régulier entre 12 et 15 nœuds, la flotte n'a pas eu le temps de voir Belle île qu'elle était déjà en vue de l'île d'Yeu.

La nuit nous enveloppe au niveau des Sables d'Olonne. Le vent, quant à lui, tourne sur l'ouest après une petite molle.

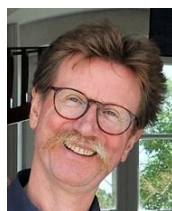
Les spis et les équipages rentrent dans leurs sacs (de couchage pour les équipiers).

Scéolaing (encore lui !) réveille le comité de course vers 3 h pour leur signaler gentiment sa position proche de La Rochelle. Encore une nuit courte pour Roland.

Arrivée générale au lever du jour pour la flotte après une régata de rêve. Comme dans les films !



Ciel bleu et 3 trois-mâts nous attendaient à La Rochelle : **Le Belem, Le Français et le Thalassa**.
Du « beau linge » dans le bassin des Chalutiers.
Une parade nautique dans le Vieux port de La Rochelle attend les bateaux pour le lendemain.



Daniel FOURAY

*Webmaster et administrateur du YCC
Embarqué sur Anouchka VI*